

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.193 — QUARANTIÈME ANNÉE — JEUDI 16 DÉCEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes..... 3 fr. 27 fr. An  
Autres départements..... 3 fr. 30 fr. An  
Étranger (Union postale)..... 3 fr. 30 fr. An  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## ANNONCES

annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 2 fr. — Palais divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## L'Internationale d'aujourd'hui

M. Liebknecht a fini par être autorisé à poser ses questions au gouvernement devant le Reichstag, ses fameuses questions sur l'ouverture des négociations de paix et sur les responsabilités de la guerre dont on avait fait si grand bruit en Allemagne. Mais la satisfaction qu'il lui a été donnée n'a été qu'une satisfaction platonique. Si les questions du député socialiste ont pu être posées, elles n'ont reçu, en guise de réponses, que quelques mots dédaigneux tombés des lèvres de M. de Jagow. Evidemment, le gouvernement ne s'est pas ému de la grande intervention de M. Liebknecht. Le Reichstag, de son côté, ne semble pas y avoir attaché autrement d'importance. Et comment M. Liebknecht aurait-il été pris au sérieux par l'Assemblée et par les gouvernements, alors qu'il se trouve publiquement désavoué par son propre parti ?

Le groupe socialiste du Reichstag et les organisations du parti ont été d'accord en effet pour condamner, depuis quelque temps déjà, l'attitude de M. Liebknecht. La Sozial-Demokratie trop insuffisamment disciplinée le fils de celui qui, il y a quarante-cinq ans, eut le courage de protester contre l'annexion de l'Alsace-Lorraine. Sincère ou non, M. Liebknecht fait en ce moment figure d'indépendant. Or, toute manifestation affirmant quelque esprit d'indépendance est considérée, par les socialistes du kaiser, comme un crime intolérable contre la patrie allemande.

Quelques-uns de ces derniers ont pu, au cours du récent débat qui a suivi le discours de M. de Bethmann-Hollweg, critiquer et tempêter au Reichstag ; ils n'arriveront pas à donner le change sur le rôle qu'ils ont réellement joué depuis le début de la guerre et sur les sentiments dont ils restent animés. M. Haase, jouant l'indignation, s'est écrié, après avoir entendu la déclaration Spahn faite au nom de tous les groupes du Reichstag, à l'exception du groupe socialiste : « C'est donc une trahison des partis bourgeois ! » Et, faisant chorus avec lui, M. Scheidemann s'est élevé non moins énergiquement contre « l'ébouffement du parti social-démocrate par les partis bourgeois ». Mais tout cela n'est que grossière comédie. Sozial-Demokratie et bourgeois d'outre-Rhin s'entendent, en réalité, comme larrons en foire. Les uns et les autres ont la même part de responsabilité dans le déclenchement de la guerre. Les uns et les autres sont solidaires des mêmes attentats et des mêmes crimes. Notre mépris et notre haine ne doivent donc pas distinguer entre eux.

A ceux des leaders socialistes d'outre-Rhin qui semblent depuis quelque temps essayer de faire machine en arrière, nous avons le droit de dire : « Qu'avez-vous fait, il y a seize mois, pour empêcher la guerre d'éclater ? Quel effort avez-vous tenté pour empêcher votre pays de mettre l'Europe à feu et à sang ? Quelles protestations avez-vous élevées contre les horrors et les infamies de toutes sortes commises par les hordeurs de l'empire ? »

Non seulement la Sozial-Demokratie a tout accepté et a tout approuvé, même les pires excès de la démente pangermanisme, mais elle n'a pas hésité à se faire l'auxiliaire de la politique de proie cyniquement pratiquée par l'Allemagne. Des députés socialistes ne sont-ils pas allés jusqu'à se transformer en commis-voyageurs au service du kaiser et, comme par exemple le trop célèbre Sudekim, n'ont-ils pas couru l'Europe pour accomplir parmi les socialistes des pays neutres la répugnante besogne d'intrigues qui leur était imposée par le gouvernement ? On peut affirmer que toute la Sozial-Demokratie, depuis le militant le plus humble jusqu'au président du groupe du Reichstag, professe d'un même cœur la religion du Deutschland über alles ! Et à cette heure même où, pour des raisons de tactique que l'on devine, elle juge habile de prendre en apparence une autre attitude, c'est-à-dire de s'affubler d'un nouveau masque, elle n'en demeure pas moins unanime à déclarer que les provinces qui nous ont été arrachées par la force ne doivent être rendues à la France à aucun prix.

Les socialistes du kaiser ont beau changer de déguisement ; ils ne peuvent donc plus tromper personne. Le Vorwärts publié à l'adresse des socialistes français des appels dans ce genre : « Camarades français, renoncez à l'Alsace-Lorraine ! Camarades français, renoncez à l'Alsace-Lorraine ! » L'accouplement de ces deux formules témoigne, n'est-il pas vrai, d'une assez folle confiance dans le cynisme. Les socialistes du kaiser veulent bien nous offrir de sacrifier l'Alsace-Lorraine à la résurrection de l'Internationale... C'est trop de complaisance, en vérité ! Mais on laissera celle-là pour compte aux bons ouvriers de la Sozial-Demokratie.

Les socialistes français — ils le répètent encore tout récemment par la voix éloquente de M. Albert-Thomas — ne veulent pas d'autre paix que celle qui rendra l'Alsace-Lorraine à la France. Ils sont bien résolus aussi à poursuivre la guerre jusqu'à l'écrasement de ce monstrueux militarisme germanique

qui pèse depuis si longtemps sur l'Europe tout entière comme un horrible cauchemar. Et tous les socialistes des pays alliés partagent fermement cette résolution, comme le prouvent hier encore l'énergique ordre du jour voté par les socialistes anglais « en réponse à la propagande hypocrite en faveur de la paix que la puissance militaire prussienne trouve opportun d'encourager ».

Les Sozial-Demokraten veulent renouer l'Internationale ? Mais il n'y a pas d'autre Internationale aujourd'hui que celle qui associe étroitement toutes les volontés et toutes les forces des peuples libres ligés d'un bout à l'autre de l'Europe contre la honte et contre le péril de l'hégémonie germanique. Et cette Internationale-là se trouve appelée à réaliser le plus beau, le plus noble, le plus haut idéal de justice qui ait jamais été affirmé dans le monde. Mais elle le réalisera contre les socialistes du kaiser.

CAMILLE FERDY.

## PROPOS DE GUERRE Trafic suspect

Il y a, en ce moment, à Marseille, des individus qui se présentent chez les petits boutiquiers, voire les particuliers, et qui essaient de se faire donner de l'or moyennant une prime de 5 %.

Ces individus sont presque tous Espagnols. Je ne crois pas que ces excellents neutres puissent aller porter l'or français à la Banque de France.

J'ai déjà signalé ce trafic suspect ; il est probable qu'on n'a pris aucune mesure pour le faire cesser, puisqu'il continue de plus belle.

On me dira qu'il importe peu que de vagues individus mouloient notre or, puisque les bateaux partant pour les pays neutres sont inspectés à leur départ de Marseille (du moins, on le dit) et qu'une surveillance étroite est exercée aux frontières de France. Cela paraît une garantie insuffisante.

On conviendra, en effet, que si des étrangers offrent 5 % de prime pour avoir notre or, ce n'est pas pour le seul plaisir de le conserver dans une boîte et de le tripoter de temps en temps, à la façon du père Gaspard, des Cloches de Corneville. S'ils donnent cent sous de cinq napoléons ou de cinq républicains, c'est que cela leur rapporte au moins le double, et si cela leur rapporte le double, il faut que ceux qui se servent de leur intermédiaire aient un fameux intérêt à le faire.

Ces réflexions-là sont à la portée de tout le monde, mais tout le monde ne les fait pas, puisqu'il est avéré que des gens, par ailleurs, peut-être aussi par esprit de lucre, étant donné les sollicitations de ces agents interlopes, commentent l'imprudence de vendre leur or, le bon or de France.

Il faut pourtant que nos concitoyens s'enfoncent bien ceci dans la tête :

1° Que l'or français est, en ce moment, une chose sacrée ;

2° Que l'offre d'achat d'or venant de la part de sujets des pays neutres doit être considérée comme suspecte ;

3° Que le devoir de tous bons Français est non seulement de ne pas se prêter à ces trafics, mais encore d'en dénoncer les auteurs.

Il se peut que l'autorité responsable se croie obligée d'agir, mais les citoyens ne doivent pas l'imiter.

ANDRÉ NEGIS

## La Situation intérieure de l'Allemagne

Les révélations de la Commission du budget au Reichstag

La Commission du budget du Reichstag s'est occupée, lundi matin, de la question du rationnement.

Un représentant du gouvernement déclare qu'il ne connaît pas encore exactement l'importance des réserves de viande et de graisse, ce qui rend le rationnement difficile. On se heurte à de grandes difficultés pour l'établissement de cartes de viande et de graisse. Pour le beurre, la chose est possible.

On ne peut, d'autre part, fixer de prix maxima pour les bêtes à cornes. A toute extrémité, 80.000 têtes de bétail ont été envoyées, au printemps dernier, dans les pâturages de Belgique. On agit de même au printemps prochain.

Un député social-démocrate demande une loi interdisant l'abattage des vaches laitières.

Sont également acceptées, les propositions social-démocrates tendant à l'abaissement de 25 % des prix maxima pour les pommes de terre destinées à l'alimentation ; à la séquestration chez les cultivateurs des fourrages non utilisés par eux ; au développement de la culture des betteraves à sucre ; à la fixation de prix maxima pour la farine, le beurre et le pain ; à l'introduction de cartes de graisse.

La Commission décide encore que le bureau d'achats devra empêcher le rationnement des vivres. Un bureau central pour l'importation des vivres de l'étranger sera créé.

Commission adopte aussi des propositions tendant au rationnement de la viande, de la graisse et des pommes de terre, etc.

La proposition du parti du Centre, tendant à la création d'un bureau central pour le rationnement de l'Allemagne, est adoptée à l'unanimité.

A la réunion de l'après-midi, un député social-démocrate déclare :

« Les jours sans viande sont intolérables, n'est-il pas vrai, d'une assez folle confiance dans le cynisme. Les socialistes du kaiser veulent bien nous offrir de sacrifier l'Alsace-Lorraine à la résurrection de l'Internationale... C'est trop de complaisance, en vérité ! Mais on laissera celle-là pour compte aux bons ouvriers de la Sozial-Demokratie. »

« On a demandé que l'Empire sorte ses deniers pour faire baisser le prix des vivres. La chose est impossible. Les communes peuvent tacher et revendre avec pertes ; mais non l'Etat. »

La Commission aborde ensuite la question de l'augmentation de la solde des troupes, et celle des secours aux familles des mobilisés. Le projet d'augmentation de la solde est froidement accueilli. L'administration de l'armée a donné un avis défavorable, car elle vient

## 50<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE Communiqué officiel

Paris, 15 Décembre.  
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Nuit relativement calme.

Combats à coups de grenades en Artois, dans le secteur de Roclin-court et de la ferme Chantecler.

Entre l'Oise et l'Aisne, nos grosses bombes ont fait sauter un dépôt de munitions allemand au nord de Puisaleine, dans la région de Tracy-le-Val.

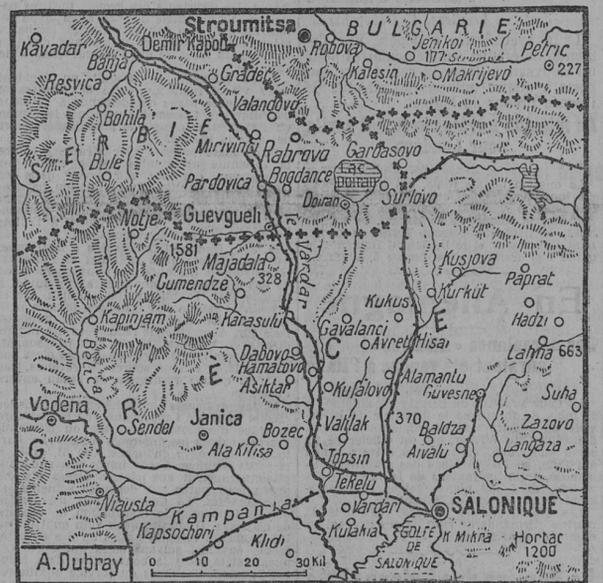
Dans les Vosges, au Ban-de-Sapt, nos batteries ont exécuté des tirs sur des travailleurs ennemis qui tentaient de réparer leurs tranchées bouleversées par notre bombardement d'hier.

En outre des bombardements aériens signalés hier, nos avions ont exécuté, dans la journée du 14, de nombreux vols de chasse.

Un de nos avions a attaqué, au-dessus de Schlestadt (Alsace), un appareil ennemi qui s'est enfui. Deux autres ont livré combat, en Artois, dans les lignes ennemies, contre trois « albatros ». L'un de ces derniers a été contraint d'atterrir.

Enfin, un de nos escadrilles, en collaboration avec les avions britanniques, a bombardé le terrain d'aviation des Allemands à Herவில் (Somme).

## LES OPÉRATIONS EN ORIENT



### VERS SALONIQUE

Une escadre allemande : le Von-der-Tann, le Seydlitz, le Moltke, le Blücher et le Roon, bombarderont trois ports ouverts de la côte Est anglaise : Hartlepool, Scarborough et Whitby. 120 morts, 340 blessés, tous civils, parmi lesquels nombre de femmes et d'enfants, et six soldats seulement.

LA FIN DU « TURQUISE » Admirable trait d'héroïsme

Un mécanicien français détruit le sous-marin et périt avec lui pour qu'il ne serve pas à l'ennemi

On lit dans l'Intransigeant, cette dépêche de Salonique, 11, retardée dans la transmission :

Une histoire d'héroïsme extraordinaire arrive ici de Constantinople par l'intermédiaire d'un informateur extrêmement digne de confiance, qui réside dans la capitale turque. Il y a peu de temps, le sous-marin français Turquoise des journaux de Paris l'ont déjà annoncé se trouva en difficultés dans le port de Marmara, et ne put éviter de tomber aux mains des Turcs. L'équipage fut fait prisonnier. On exposa le sous-marin à Constantinople.

Parmi les visiteurs, se trouvaient un grand nombre d'officiers de l'état-major général turc, que quelques mécaniciens accompagnèrent.

Les officiers demandèrent à ces derniers de leur expliquer le mécanisme du petit bâtiment, mais ils s'en montrèrent incapables.

Curlieux à l'extrême de comprendre le fonctionnement du sous-marin, les officiers en voyèrent alors chercher un des mécaniciens français, et lui firent expliquer leur désir.

Le Français vit qu'il avait l'occasion de détruire le sous-marin, dont les Allemands s'attachent à jamais dans la mer.

Une arme terrible. Il laissa une note à ses camarades, leur expliquant ce qu'il voulait faire et l'occasion s'en présenter, et, terminant par ces trois mots : « Vive la Patrie ! »

Puis, il monta à bord du sous-marin avec six des officiers turcs. Avant que ceux-ci aient pu s'apercevoir de quoi qu'il se soit, il avait mis le bâtiment en marche. Il dut y avoir lutte sans doute, à bord de la Turquoise. Toujours est-il que l'on vit le sous-marin s'éloigner peu à peu du rivage où il était exposé, puis s'enfoncer à jamais dans la mer.

Et les détails de ce sacrifice héroïque demureront à jamais inconnus.

IL Y A UN AN Mercredi 16 Décembre

Sur le front belge, les Alliés consolident leurs positions à Lombaertzyde, à Saint-Georges et autour de Ghelweit et entendent à la battonnette plusieurs tranchées ennemies ; l'avance française se poursuit sur la route d'Ypres à Menin, au sud-est de Bizschotte, autour de Vermelles, à Saint-Laurent-Bligny (Nord-est d'Arras), dans la région de Bayonne-Péronne à Outiers-la-Botselle, Mamelet et Maricourt (arrondissements de Péronne), et sur le reste du front.

## LA GUERRE Les Allemands voudraient en finir coûte que coûte

Ils préparent une grande offensive sur notre front pour le nouvel an

Pétrograde, 15 Décembre.  
M. Paul Doumer est rentré du quartier général de l'empereur.  
Le général Pau est arrivé aujourd'hui à Pétrograde.

## LA SITUATION

Paris, 15 Décembre.  
On n'aura pas lu sans une émotion poignante le premier récit officiel des combats que notre corps expéditionnaire des Balkans a dû soutenir quand sa retraite a été décidée. Sous les cieux clairs de l'Orient inhospitalier, comme dans les brumes des Flandres ou les cols glacés des Vosges, les fils de France luttent avec le même héroïsme et la même force de caractère. Cette force morale, cette foi inébranlable dans le succès final, sont des gages certains de victoire.

Voici donc, après une retraite admirablement conduite, et qui n'a coûté des pertes graves qu'à l'ennemi, nos troupes dans le camp retranché de Salonique.

Qu'est-ce que cela signifie ? Il n'est pas douteux, j'en ai expliqué les raisons, que l'ennemi va nous y attaquer en forces.

Pour résister, et ultérieurement prendre l'offensive, les effectifs franco-anglais répétés sur le grand front doivent être triplés au moins. L'essentiel est que nos lignes tiennent jusqu'à l'arrivée de l'appui de la flotte, nous devons pouvoir résister.

Pendant qu'ils nous attaquent là-bas, les Boches risquent vraisemblablement leur tentative suprême sur notre front. Ils veulent en finir, coûte que coûte, ce qui veut dire qu'avec leur mépris des vies humaines, ils vont lancer leurs bataillons innombrables à la mort, espérant au prix d'une effroyable hécatombe, réussir tout de même.

Notre haut commandement ne sera certainement pas pris au dépourvu.

L'Allemagne aspire à la fin de la boucherie qu'elle a provoquée, en dépit des assurances de M. de Bethmann-Hollweg. S'il est exagéré de dire qu'elle est chétive, il est certain qu'elle souffre. De nombreuses communes ne peuvent plus payer les allocations aux familles des mobilisés, déjà très inférieures au taux des autres. La viande fait défaut, les aliments gras sont hors de prix, et le Berliner Tageblatt d'hier annonce qu'il n'y avait même pas de légumes lundi dernier sur le marché de Berlin.

A la dernière séance de la Commission du budget, dont les dépêches de Suisse nous apportent aujourd'hui le compte rendu, un député progressiste a pu faire cet aveu terrible, que, faute de lait, la mortalité des enfants augmente.

En Autriche, la misère est plus grande encore. Elle sévit en Bulgarie, et de Constantinople nous arrivent des rumeurs étranges qui montrent que la situation y est de plus en plus difficile.

Enfin, et ceci qui est incontestable est encore plus significatif, le baisse du mark s'accroît à New-York. Le dollar est maintenant le plus bas qu'il ait été coté depuis la guerre. Voilà des faits de nature à raffermir nos espoirs s'il en était besoin, et c'est précisément parce que l'Allemagne a peur de l'avenir qu'elle tentera de forcer le destin avant qu'il soit trop tard, par des coups terribles contre nous.

MARIUS RICHARD.

« La victoire des Alliés est une certitude mathématique »

Ainsi s'exprime M. Albert Thomas au cours d'une interview

Les empires du centre fabriquent 250.000 obus par jour. Nous en fabriquons bientôt davantage

Paris, 15 Décembre.

M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat aux munitions, a été interviewé par M. Lincoln Eyre, correspondant du New-York World.

M. Thomas a rendu hommage à l'adresse et à l'endurance des femmes françaises qui travaillent dans les pyrotechnies. Elles sont nombreuses et leur nombre augmente chaque jour. C'est que les besoins sont immenses, et dit M. Albert Thomas : « Je ne puis pas dire que nous avons assez de munitions, parce que nous n'en aurons jamais assez, quelle que soit la quantité fabriquée. Naturellement je ne puis vous dire exactement ce que fabriquent nos ennemis, mais M. Lloyd George et moi sommes arrivés à cette conclusion, que les empires du centre fabriquent environ 250.000 obus par jour. Nous savons très nettement que notre fabrication atteint ce chiffre, et qu'elle le dépassera bientôt de beaucoup. »

Le correspondant américain ayant demandé à M. Thomas si sa confiance dans l'issue finale était toujours aussi ferme, M. Albert Thomas a répondu :

« La victoire des Alliés est une certitude mathématique. En douter, serait douter de l'arithmétique ! »

## LA GUERRE EN ORIENT Dans les Balkans Sur le front franco-anglais

Les attaques bulgares sont repoussées

Milan, 15 Décembre.

On télégraphie de Salonique au « Corriere della Sera » :

Les attaques bulgares, après une courte période d'accalmie due aux pertes énormes subies par l'ennemi, ont repris avec acharnement. A l'Ouest, les troupes françaises du général Leblois, descendues de Negotin, sont aux prises avec de grosses forces bulgares et à leurs attaques furieuses, mais la division Leblois renforcée par les troupes du général de Lamardelle, venant de Kavadar, et par la division du général Bailloud, qui défendait le secteur Stroumitza-Kosturino, tient bon et fait de larges brèches dans les rangs des Bulgares qui sont poussés à l'attaque en masses profondes selon la méthode allemande.

Les Bulgares à Guevgheli et Doiran

Londres, 15 Décembre.

On mande de Salonique au Daily Telegraph :

Guevgheli a été occupé par les Bulgares hier après-midi.

De la gare de Doiran, située à un demi-mille de la frontière, on téléphone que les Bulgares entrent dans la ville de Doiran.

Les prisonniers bulgares déclarent que l'armée bulgare a reçu l'ordre de ne pas traverser la frontière grecque.

On a la certitude maintenant de tenir aussi longtemps qu'il sera nécessaire sur les positions couvrant Salonique contre les Allemands et même contre les Bulgares.

Athènes, 15 Décembre.

Sur notre front Dans les Flandres Communiqué officiel anglais

Londres, 15 Décembre.

Le maréchal French fait le communiqué officiel suivant :

Nous avons canonné, le 14, Comme-court, les tranchées allemandes à l'est de Givenchy et le village de Mesnil.

Nous avons riposté vigoureusement à l'artillerie ennemie qui canonna nos tranchées à l'est et au nord-est d'Ypres.

Hier, au Touquet, juste à l'ouest de la Lys, nous avons jeté dans une tranchée ennemie, qui paraissait fortement défendue, des grenades qui ont causé une grande confusion. Le temps est clair et froid.

Les Allemands veulent tenter un grand coup contre nous

Paris, 15 Décembre.

La nouvelle de la retraite des Alliés en Macédoine a rempli les Allemands d'une joie délirante, et ils parlent maintenant d'une façon extravagante d'une nouvelle avance.

De grandes forces, avec un grand nombre de canons, et une énorme quantité de munitions ont traversé le Luxembourg en grande partie, durant la nuit, et une grande force a été rassemblée à Metz.

Les précautions extraordinaires prises pour garder la frontière belge se feront également à la frontière hollandaise. Les mouvements de troupes sur une vaste échelle continuent et on parle à Berlin d'une attaque écrasante dans l'Ouest qui mettrait fin à la guerre.

Il est de fait que les Allemands commencent à se rendre compte de la menace créée dans l'Ouest par l'accroissement de l'armée britannique avec son immense approvisionnement en munitions, et ils s'attendent à ce que leur état-major parte au danger avant qu'il soit devenu trop grand.

On parle du nouvel an comme époque de l'offensive allemande. Un effort gigantesque, quel qu'en soit le prix, dans l'espoir de s'assurer une prompt paix, est maintenant

Les Alliés vont se rapprocher de Salonique

Athènes, 15 Décembre.

Aujourd'hui, les nouvelles du front français ne signalent aucun combat important, sauf quelques petits engagements entre l'arrière-garde des Alliés et des détachements de cavalerie ennemis.

Les Bulgares, avec des détachements de cavalerie allemande, se trouvant à Guevgheli depuis samedi matin, tous les habitants de Guevgheli se sont réfugiés en territoire hellénique dans un état pitoyable. Une partie de la ville est en flammes depuis samedi.

Les Alliés ne tiendront pas le front actuel, le général Sarrail préférant se rapprocher de Salonique.

Les Bulgares attendent des renforts allemands

Paris, 15 Décembre.

Le correspondant du Daily Chronicle à Athènes télégraphie :

Des rapports contradictoires me parviennent ici en ce qui concerne la disposition des armées ennemies.

D'après les uns, les Allemands renforceraient le front de Macédoine ; d'après les autres, le gros de l'effort serait laissé aux Bulgares, les Allemands ayant déjà détaché des forces considérables à la poursuite des





THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 heures 15, deuxième du grand succès, Lohengrin...

GYMNASSE. — Demain et après-demain, à 8 heures, matinée et soirée, représentation sensationnelle...

CHATELET-THEATRE. — En matinée, à 3 h. 30, et en soirée à 8 h. 15, deux représentations...

ALCAZAR LYON DOUX. — Grande matinée, à 3 heures 30, à prix réduits, avec le concours de Mme Esther Lakain...

VARIETES-CASINO. — La revue Chic à l'or, qui a battu tous les records de recettes...

ARTISTIC-CINEMA. — Au nouveau programme : Francesca Bertini dans Assommoir...

ARENE LUPIN. — CONTRE «SHERLOCK-HOLMES» ? ? ?

MORCELLEMENT COLLINE GRANDVAL (propriété Pessallian), située derrière l'église de Mazargues...

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : CINQUANTE-CINQ MILLIONS

Siège social : MARSEILLE, rue Paradis, 76

Succursale : PARIS, rue Auber, 4

Situation des Comptes au 31 octobre 1915

Table with financial data: ACTIF: Caisse, Banque et Trésor... PASSIF: Actions, Réserves, Comptes de dépôts...

Certifié conforme aux écritures : J. CHARLES ROUX

La Société se charge des ordres de Bourse à Marseille, à Paris et dans ses succursales...

Bulletin Financier

Paris, 15 Décembre. — Au parquet, à terme, on ne s'est occupé que de la liquidation de quinzaine...

GRANDE TOMBOLA DES ÉPROUVÉS DE LA GUERRE. BON DE CENT FRANCS. REMPLISSABLE EN MARCHANDISES.

Fac-similé des Bons de la Tombola des Eprouvés de la Guerre

et sur la Malacca privilégiée, et 1 fr. 05 sur la Goldfield, pour affaires, Toula lourde, et Debers un peu moins bien.

Inouï et Merveilleux. Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et dévants incassables.

PAPIER WLINSI. Laits extraits par la méthode des Rhumes, Irritations de la Voix, etc.

Bourse de Paris le 15 Décembre

Table with market data: 3 % Français, 4 1/2 % Amortissable, 5 % Extérieure, etc.

Aspirine Antipyrine Pyramidon des 'Usines du Rhône'.

BOUILLON DUVAL EN CUBES VERTS. Gros - 317, rue de Belleville - PARIS

PLUS D'ASPIRINE TOUX OPPRESSIONS.

LE FLAMMOGENE. Quatre révolutions françaises.

IC EST LA VICTOIRE. La boîte 4 fr. 50.

ETAT-CIVIL. NAISSANCES du 15 décembre: Bruzo Marie, Saint-Bazile, etc.

DECES du 15 décembre: Marizano Rosa, 64 ans, Mazargues; Collin Léon, 8 mois, rue de l'olivier, 50.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : monteur électricien apprenti menuisier; demi-menuisier; jeunes garçons pour courses...

ÉCOULEMENTS CYSTITES. Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopin.

DRAPEAUX DE TOUTES LES PUISSANCES. Vente en GROS et DÉTAIL. AU GRAND S'-MICHEL.

2 sous la boîte. L'incorruptible NABI le plus complet, le plus parfait déjeuner.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en contiguïté de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL.

MARINE. Dans l'intérêt de la navigation, il serait à souhaiter que l'appareil Stoppner Bernard, avec fleche indicatrice de la route...

Terrain à bâtir à vendre en totalité ou à lots de 100 m. carrés.

INSTITUTRICE. Distinguée, expérimentée, excellente professeur, désire une chambre meublée chez des personnes convenables...

Occasion. 2.000 cache-nez à vendre, une grande quantité de boucles d'oreilles et autres bijoux.

ABONNÉS ET LECTEURS

Qui demandez UN EMPLOI. Qui cherchez DES OUVRIERS EMPLOYÉS ou REPRÉSENTANTS DES COUTURIÈRES LINGÈRES, MODISTES BONNES ou CUISINIÈRES.

Qui voulez offrir ou prendre en location DES APPARTEMENTS CHAMBRES, LOCAUX, VILLAS.

Qui cherchez ou offrez de bonnes PENSIONS DE FAMILLE.

Qui voulez acheter ou vendre un OBJET D'OCCASION.

ANNONCES ÉCONOMIQUES "CLASSÉES" du MARDI et du VENDREDI.

AUX RUBRIQUES: Demandes d'Emplois, Offres d'Emplois, Leçons, Cours et institutions, Locations, Propriétés, Fonds de Commerce et Industries, Capitaux, Occasions, Animaux, Perdus et Trouvés, Mariages, Avis Divers, Petite Correspondance.

Prix: 0 fr. 50 la ligne. Minimum de chaque insertion: 2 lignes, 1 franc.

AVIS

N'en rien faire dans votre intérêt, pour vos achats à crédit et au comptant, sans vous être adressé à la Maison G. Michel et Cie.

SAINT-MAXIMIN (Var). Avis M. Baude Joseph, boucher à Saint-Maximin, informe le public qu'il ne répond pas des dettes que nourrait contracter son épouse...

LES POUX de toutes les parties du corps SONT DETRUITES rapidement et proprement par le PARASICIDE.

INFUSION FEMININA. Infaillible et sans danger pour les personnes atteintes de troubles menstruels.

QU PINTO VENDE. Écriture et Enseignes en tous genres, MAISTRE, place Préfecture, 1 MARSILLE.

Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES. 46, rue Fortia, 46.

ÉLECTRICITÉ. Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Eugène-Saint-Michel.

Bel Appartement meublé est demandé par jeunes ménage, plusieurs pièces, avec cuisine. Préférence Centre. Etc. de suite, très pressé, J. Kock, poste restante, Marseille.

MUSICIENS! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. MAUZIERS, place de la Bourse, 4, à l'entresol (nouvelle adresse). — Prix très réduits.

LA FLEUR DE MORUE. Le meilleur déjeûner de MORUE.

Feuilleton du Petit Provençal du 16 décembre. — 57 — Le Dernier des Troubadours. PREMIÈRE PARTIE. — Il se trouvait délivré d'un grand obstacle...

Médéric s'offrit volontiers. Comme page de Solange et élevé dans le milieu d'Homberg, sa présence dans cette ville devait paraître toute naturelle...

On se méfie de moi... On quitte Brienne avec le site de Rouillac, sans se rappeler seulement que je suis au monde...

— Je vais vous faire comprendre, ma mignonne. D'abord, vous me deviez au moins quelque reconnaissance, il me semble, pour avoir délivré votre père...

— J'arrive, fit la vieille, dont la voix ressemblait à un timbre métallique. — Voici ma nourrice, poursuivit Marguerite, s'adressant à l'orpheline...

— Bien qu'elle ait au menton plus de barbe que le sire Rodolphe, je doute fort que sa présence vous soit aussi agréable que celle du galant gentilhomme...

GUY VANDERQUAND. (La suite à demain.)